

Veillez me permettre de le faire tout d'abord, partiellement du moins, en vous lisant quelques extraits d'une remarquable conférence de Mgr Landriot aux femmes du monde.

« Mesdames, disait l'éminent archevêque, partout en ce monde on rencontre le détroit de Messine : pardon de ce détail géographique, il vous fera mieux comprendre ma pensée. Entre la Calabre et la Sicile, se trouve un détroit d'environ trois lieues de large ; là, les deux mers établissent, chacune en sens inverse, de très forts courants ; il faut une grande habileté au pilote pour passer au milieu. Ce détroit de Messine, continuait le conférencier, représente assez bien la plupart des questions humaines ».

J'ajouterai qu'il représente très bien celle qui nous occupe : de chaque côté, il y avait des courants extrêmes, il y avait des exagérations

Passer au milieu n'était pas facile.

« Ainsi, c'est toujours Mgr Landriot qui parle, si l'on recommande aux femmes de s'occuper sérieusement de leur intérieur, les partisans de l'émancipation intellectuelle et morale de la femme se présentent armés de toutes pièces et s'écrient : Vous voulez donc abêtir la femme ? — L'exagération peut venir aussi de la dose du breuvage intellectuel, de la mesure dans l'application, de la direction des études et de leurs conséquences pratiques ; car, comme l'a très bien dit Fénelon : Tout est perdu si la femme s'entête du bel esprit et si elle se dégoûte des soins domestiques ».

A parler sans détours, et c'est à vous maintenant, mesdemoiselles, que je m'adresse, ce qu'il y aurait à craindre pour vous, serait une formation qui donnerait dans l'une ou l'autre de ces exagérations. Pour ma part, je redouterais beaucoup un système d'éducation qui inclinerait la jeune fille outre mesure :